



4, rue Paul Sautai - 80000 AMIENS

☎ 03.22.92.33.63

@ 80@unsa-education.org



DECLARATION DE L'UNSA-ÉDUCATION AU CDEN DU 1^{ER} JUILLET 2022

Madame la Préfète,

Monsieur l'Inspecteur d'Académie,

Madame la Vice-Présidente du Conseil Départemental,

Mesdames, Messieurs,

« Une École engagée pour l'excellence, l'égalité et le bien-être », voilà l'ambition affichée dans sa circulaire de rentrée par le nouveau et pour le moment encore Ministre de l'Education Nationale, Pap N'Diaye.

L'excellence, donc tout d'abord, avec des enseignants que notre pays n'arrive plus à recruter, contraignant aujourd'hui les rectorats à organiser les désormais célèbres « Job dating » pour éviter la catastrophe à la rentrée, à savoir des classes sans professeur. L'Education Nationale, et même la fonction publique en général, ne suscite plus les vocations. Quotidiennement, cette problématique est pointée dans les médias, et ce depuis plusieurs mois avec les crises que subissent l'hôpital public et maintenant notre Ecole. Tout le monde s'accorde à dire que cette question de l'attractivité ne pourra pas se résoudre sans l'envoi d'un signal fort en ce qui concerne les rémunérations. Après plus de 11 années de gel du point d'indice, le gouvernement vient de décider de l'augmenter de 3,5% dans un contexte où l'inflation sur 12 mois devrait dépasser les 7% en août. Cela donnera-t-il au Ministre les moyens de ses ambitions : pour l'UNSA Education, c'est non. Quant à l'annonce de rémunérations à 2000€ nets dès 2023 pour les professeurs entrants dans le métier, elle suscite aujourd'hui plus de circonspection que d'enthousiasme pour deux raisons. La première, cela fait près de dix ans que cette annonce est faite par les gouvernements successifs. La seconde, 2000€ nets, ce n'est toujours pas ce que gagne un professeur des écoles recruté en 2008, il y a près de 15 ans. Si ce dernier n'était donc pas également revalorisé en conséquence, il y a fort à parier que sa motivation puisse être fortement entamée, jusqu'à peut-être envisager comme d'autres de se reconverter.

L'égalité ensuite. En affirmant notamment vouloir « Lutter contre les assignations sociales et territoriales », le Ministre répond au défi que l'UNSA Education lui a lancé, celui de l'impérieuse nécessité de mixité sociale dans notre Ecole. Ce chantier est selon nous d'autant plus essentiel que l'échec qui caractérise notre nation à ce sujet contribue à ébranler notre démocratie. Mais quels seront les moyens donnés à cette ambition qui nécessite de mobiliser d'autres acteurs que l'Education Nationale ? Quelle sera la volonté politique de ce ministre qui lui-même a préféré ne pas mélanger ses propres enfants à ceux qui fréquentent l'Ecole de la République ? Alors que ces cinq dernières années ont très largement bénéficié à l'école privée, y compris en termes de financement par le biais de l'obligation scolaire à 3 ans, plus qu'un changement de méthode, c'est un véritable changement de politique qu'attend l'UNSA Education à ce sujet. Les ajustements en matière carte scolaire dans le premier degré et en milieu rural que nous examinerons aujourd'hui montre qu'il existe une inflexion dans le bon sens. Mais si elle est selon nous absolument nécessaire, la politique du « donner plus à ceux qui ont le moins » ne peut suffire à résoudre le problème de la mixité.

« Le bien-être » enfin. A l'UNSA Education, nous l'estimons essentiel à la réussite de nos élèves. Là aussi, le chantier est titanesque. Climat scolaire, bâti, lutte contre les discriminations sont autant d'enjeux. En tant qu'organisation représentante des personnels, l'UNSA Education se doit d'évoquer également le bien-être des personnels qui est d'ailleurs selon nous l'une des conditions du bien-être des élèves. Or, le baromètre des métiers 2022 de notre fédération, à travers les réponses de près de 45 000 personnels, a révélé l'importante dégradation de nos conditions de travail ces dernières années. Celle-ci peut se traduire de différentes manières et nous reprendrons deux exemples. 16% des enseignants aujourd'hui conseilleraient leur métier à un jeune. C'est moitié moins qu'en 2017. Et les cadres ne sont pas exempts. Ainsi, 42% des Inspecteurs de l'Education Nationale affirment ne plus trouver de sens à leur mission aujourd'hui.

La circulaire de rentrée se conclut sur ces mots : *Parce qu'ils sont au fondement de nos vies et de nos réussites, l'École et ses personnels doivent être reconnus, promus et respectés.* En reprenant le slogan portée notre fédération depuis plusieurs rentrées, à savoir « Reconnu.es et respecté.es ! », le ministre semble avoir identifié les dégâts notamment causés par son prédécesseur et la nécessité de les réparer plutôt que de persister. Pour autant, l'UNSA Education sera particulièrement attentive aux actes qui suivront ces paroles. Comme le disait le poète Pierre Reverdy, il n'y a pas d'amour, il n'y a que des preuves d'amour.

Tamimount ZANZAN, Maxime PARUCH,
David REBIERE, Laurence PLOUVIEZ.